

LE PRÉSIDENT

Paris, le 26 janvier 2007

Chers Manuel et Marie-Dominique,  
Mes chers amis asniérois,

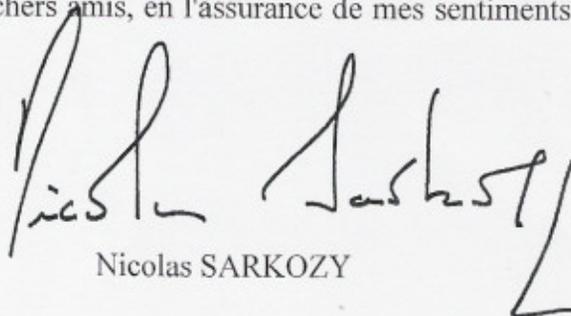
Comme chaque année depuis 1999, je suis à vos côtés pour fêter la galette des rois. Je n'ai jamais manqué à cette tradition si chaleureuse et je me faisais un plaisir de vous retrouver une nouvelle fois.

Mon entrée en campagne me contraint malheureusement à renoncer à ma venue. Je vous prie de pardonner ce contretemps qui m'est imposé par des obligations auxquelles je ne puis me soustraire.

J'adresse à chacune et chacun d'entre vous mes excuses. Soyez assurés de mon amitié. Je connais votre fidélité, votre dévouement et votre affection. Mieux que quiconque, vous êtes en mesure de comprendre l'intensité des charges que m'impose mon engagement total dans cette campagne décisive pour notre pays.

Chers Manuel et Marie-Dominique, je vous demande d'être aujourd'hui mes interprètes. Je vous adresse à cet effet, un message que je vous laisse le soin de prononcer en mon nom.

Je vous prie de croire, mes très chers amis, en l'assurance de mes sentiments dévoués et affectueux.



Nicolas SARKOZY